

L'infinitude du temps

Sans borne, le temps est sans histoire ou à l'inverse témoin de toutes les histoires. Il avance inexorablement sans obstacle, insensible à toutes les transitions. Sans forme, sans support, invisible, il utilise les éléments de l'univers pour nous signaler en permanence qu'il passe, mais ne s'arrête pas. Dans un ballet incessant il s'applique à ponctuer des périodes sans cesse renouvelées qui tournent en boucle et habitent nos vies d'homme, d'animaux et de végétaux. La nature les a adoptées et s'est moulée dans le rythme des jours et des saisons. Depuis la nuit des temps l'Homme assiste à ce défilement, se regarde vieillir. Il se repère sur ce temps compté, scandé, il traverse sa vie par étapes. Il a appris à satisfaire les exigences vitales de ce corps qu'il habite. Il s'est d'abord contenté de subsister, puis s'est progressivement érigé en conquérant, s'attribuant le titre de maître des terres émergées. Ambitieux, il le fut, il l'est encore. Il a connu la décadence et se prépare à y retomber. On ne sait pas de quand date la prise de conscience de son état de simple passager. Mortel, il ne peut que subir son aventure de fugitif, il s'accroche. En recherche d'éternité, il aime croire qu'il ne vit là qu'une transition, que sa destinée mérite mieux qu'un temps éphémère. Il se rassure d'un prolongement, convaincu d'une réincarnation, témoin d'une vision fantomatique, d'une communication avec les esprits, de l'existence d'un paradis virtuel. Personne ne connaît le passage secret pour atteindre cet au-delà.

L'au-delà que je conçois est derrière l'horizon,
Il est dans l'invisible,
Dans l'imaginaire
Il est inatteignable
Je n'en rêve donc pas.
L'éternité m'évoque l'ennui
Et je ne vois pas
Ce qui pourrait le combler,
Ce qui me donnerait l'envie
De plonger dans cet infini.
Rien d'imaginable,
Une bibliothèque couvrant l'univers n'y suffirait pas.
Des êtres chers, mais ils m'auraient suivie jusque-là.
Les plus beaux paysages, alors je reviens sur terre.
Autrement dit,
je ne saurais revivre dans cet au-delà
qu'une vie terrestre épurée,
sans enjeu, sans risque,
sans piment et sans sel,
une vie d'ascète
qui ne me tente pas.

L'important c'est de n'être que de passage. Cette pensée a le mérite de n'accorder aucune hiérarchie dans la classification du règne animal auquel l'homme est rattaché. Cependant, en réalité bien plus que de s'estimer au-dessus des autres espèces, l'Homme revendique le droit à l'immortalité à titre d'être d'exception. Cette obsession de l'au-delà est de tous les temps. Les royaumes des dieux aux couleurs et aux apparences multiples ont

leurs propres espaces, sont en concurrence sans jamais se croiser. L'esprit créateur de ces religions ou croyances inspiré de concepts philosophiques très variés est à l'origine de nombreux mythes ou légendes fantastiques traduits en écrits ou œuvres d'art qui ont passé le temps. Une des plus poétiques revient aux Egyptiens dont les gravures au mépris de l'épreuve du temps retracent en images le voyage initiatique qui conduit la barge dans le passage souterrain vers la récompense suprême de l'éternité.